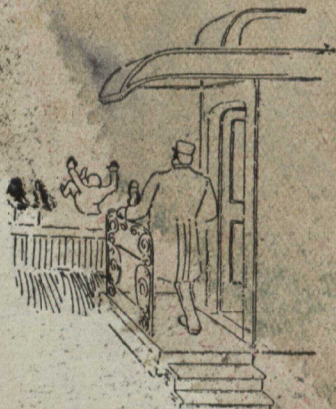


Un Canayen Courageux

Le Français, né malin, aime le paradoxe
 Et l'Anglais, né naïf, est plus fort sur la boxe ;
 Mais un vrai *Canayen*, errant et malchanceux,
 Philosophe et blagueur, peut se rire des deux.
 Un acte sur son compte, à propos de courage,
 Me fut un jour cité, dans le cours d'un voyage,
 Par un des conducteurs du Chemin du Grand Tronc.



Certain soir, il accoste un gros jeune homme blond,
 Fumant comme un engin, dans un char de seconde.

Il lui dit poliment, en poursuivant sa ronde :

— *Ticket, sir, if you please.* — *Ah ! me not speak english.*

Me garçon d'habitant, me come from Roost-y-Flish.

— Donne-moi ton billet, espèce de comique.

— Tiens, vous parlez français ? êtes vous catholique ?

— Ton billet, de l'argent, de l'or, n'importe quoi.

— Je n'ai pas de billet et pas un sou sur moi.

— Vaudreuil ! Et le train stoppe. — Oh ! dehors, maudit singe.

Et, d'un bon coup de pied, sans respect pour son linge,
 Dans le fond du talus il l'envoya rouler.

Le gars se ramassa, sans se plaindre ou hurler.

Le convoi repartit, roulant comme un tonnerre,

Et le chef retrouva Jean-Baptiste en première....

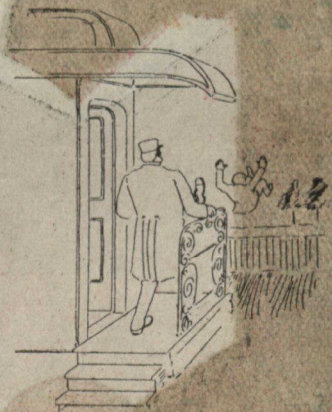
— Encore toi, sans argent ? — ni billet, rien de rien.

— Attends un peu, mon boy, tu vas descendre en chien.

L'instant d'après, son pied, lancé d'une main sûre,

Flanquait mon Canayen pardessus la clôture.

Le conducteur était satisfait et gaillard,



En beuglant : *All aboard !* pour signal de départ.

Et comme un long serpent déroulant ses vertèbres,

Le convoi s'enfonçait à travers les ténèbres.....

Il était déjà tard. Il s'en allait minuit.

Le conducteur heureux pontifiait sans ennui.

Il était sur le point de terminer sa ronde,

Quand il vit émerger la face rubiconde

Du Canayen errant.... Il ne put se fâcher.

Même, il s'apitoya jusqu'à lui demander :

— Où vas-tu, comme ça, mon pauvre Jean-Baptiste ?

— Je vais à Chicago, si le... me résiste.